

Graz, une ville qui cultive sa mobilité

Il y a 20 ans, la Ville de Graz en Autriche (270'000 habitants) est passée au 30 km/h généralisé et figurait alors comme modèle en la matière. Retour sur une démarche innovante, qui mise davantage sur la communication que sur les aménagements. Bilan et perspectives d'une nouvelle culture de la mobilité.

En écoutant Gudrun Rönfeld, adjointe au département de l'art et de la culture de la Ville de Graz, l'importance de la communication dans un projet apparaît comme une évidence. En misant dès le début sur des campagnes de sensibilisation, la Ville a rapidement pris la mesure de l'enjeu: le changement n'est pas que technique, mais aussi psychologique!

La ville à 30, un choix stratégique

A la fin des années 80, avec les problèmes de «smog» dont souffre la ville située dans une cuvette et nécessitant parfois la fermeture des écoles, une prise de conscience écologique émerge au sein de la population. Porté par la vision d'un responsable politique, un mouvement s'engage alors en faveur d'une ville à 30, une ville à vélo, une ville pour l'être humain. En septembre 1992, Graz introduit le 30 km/h dans toute la ville (802 km de rues à 30), excepté sur les axes principaux (194 km). Avec le 30 étendu, Graz fait un choix stratégique fondé sur des raisons à la fois sociales et économiques: réponse aux demandes équitables pour tous, possibilité de mise en œuvre rapide et coût moins élevé, principe facile à comprendre. Vu l'ampleur de la tâche, la mise en œuvre se fonde essentiellement sur des mesures d'information, au moyen de panneaux, banderoles et marquages au sol. Parallèlement, une large campagne de sensibilisation est lancée sous le titre «Sanfte Mobilität» - mobilité douce - dans les écoles, les médias et sous la forme de brochures et de débats publics.

Nouvelles campagnes de sensibilisation

La pertinence du choix opéré à l'époque est aujourd'hui confirmée et il n'y a pas de remise en question du 30 au sein de la population. Compte tenu de la sobriété des aménagements, les contrôles sont là et permettent de sanctionner les récalcitrants. Mais la Ville s'est engagée dans une approche plus large visant une autre culture de la mobilité. Ces



«Le vélo c'est très dangereux», extrait de la campagne 2012 mettons fin aux mythes. Chaque année, la Ville de Graz engage une nouvelle campagne de sensibilisation, parfois sous forme provocante... (Crédit: Forschungsgesellschaft Mobilität sur mandat de la Ville de Graz)

dernières années, de nouvelles campagnes de sensibilisation ont été engagées pour argumenter face aux mythes qui ont la peau dure, comme «sans voiture, la ville meurt!», «faire des achats sans voiture ce n'est pas possible» ou encore «faire du vélo c'est très dangereux». Chaque année, une nouvelle thématique est lancée et des actions souvent créatives et innovantes sont engagées. A Graz, la répartition modale compte aujourd'hui 14% de cyclistes.

Vers une culture de la ville

Avec l'organisation d'événements festifs tout au long de l'année, la Ville de Graz

cultive sa mobilité autour de rituels inscrits au calendrier urbain pour inciter la population à changer de comportement et adopter de bonnes habitudes. En outre, de nombreuses mesures incitatives ont été mises en place, comme les plans de mobilité pour les entreprises ou les écoles, les subsides aux entreprises pour l'achat de vélos de livraison et de remorques, les cours pratiques pour les enfants et les entraînements pour les migrants ou les seniors. En misant sur la communication et la participation, Graz s'engage résolument pour une ville apaisée.

Martin Walther ■



La Ville de Graz Balade urbaine décalée à Graz pour éclairer «la ville à vos pieds» sous un nouveau jour. Une des actions inscrite dans un agenda urbain sans cesse renouvelé pour encourager la population à modifier ses pratiques de mobilité. (Crédit: Ville de Graz/Elmar Gubisch)